



**Le duc d'Angoulême** Versailles 1775 - Görz Slovénie 1844)

dauphin de France (1824-1830), un prince de la maison royale de France, fils du comte d'Artois, futur roi Charles X, et de Marie-Thérèse de Savoie. En 1799, il épouse sa cousine Marie-Thérèse de France, fille des défunts Louis XVI et Marie-Antoinette. Lors des événements de la révolution de Juillet 1830, il est un roi de France éphémère sous le nom de « Louis XIX » entre l'abdication de son père Charles X et la sienne en faveur de son neveu Henri d'Artois, fils du duc de Berry, assassiné en 1820 par Louis Louvel. Une partie des «révolutionnaires» lui préfèrent le duc d'Orléans, qui régnera sous le nom de Louis-Philippe.



**Nicolas Oudinot**, duc de Reggio (Bar-le-Duc 1767 - Paris 1847)

maréchal d'Empire (1809). Il évite de s'impliquer pendant les Cent-Jours mais il se montre ouvertement opposé à la condamnation du maréchal Ney. Après la seconde Restauration, sur proposition du ministre de l'Intérieur, il est nommé commandant en chef de la garde nationale parisienne, ministre d'État. Pendant l'expédition d'Espagne en 1823, le maréchal Oudinot, à la tête du 1<sup>er</sup> corps d'armée, entre sans coup férir à Madrid, dont il reçoit du prince généralissime le commandement, et jusqu'à son départ pour Paris, il s'applique à maintenir le calme. Quand éclate la révolution de Juillet 1830, Oudinot est encore un des quatre majors généraux de la Garde royale. Il prête serment au nouveau gouvernement.